

Gicquel, Florence et Aref Jdey. *Le projet collaboratif 2.0 : Pour mobiliser la documentation au service de l'entreprise*. Paris : ADBS, 2010. 62 p. ISBN 978-2-84365419-9 (Coll. L'essentiel sur...)

Karima Kafif

Volume 57, numéro 1, janvier–mars 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028971ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028971ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kafif, K. (2011). Compte rendu de [Gicquel, Florence et Aref Jdey. *Le projet collaboratif 2.0 : Pour mobiliser la documentation au service de l'entreprise*. Paris : ADBS, 2010. 62 p. ISBN 978-2-84365419-9 (Coll. L'essentiel sur...)]. *Documentation et bibliothèques*, 57 (1), 63–64. <https://doi.org/10.7202/1028971ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Thierry Karsenti et Gabriel Dumouchel, respectivement chercheur et doctorant s'intéressant aux TIC en Éducation, abordent les deux côtés de la médaille et s'adressent particulièrement aux futurs enseignants des niveaux primaires et secondaires.

Intérêt de l'ouvrage

Cet ouvrage dresse un portrait québécois de la situation dans les divers milieux où est transmise la compétence informationnelle. Il vient positionner avec justesse l'actualité québécoise dans la pratique de la formation à la compétence informationnelle. On y constate que la variété des milieux exige de constamment contextualiser les énergies déployées. À cet égard, il constitue une bonne lecture d'introduction pour le bibliothécaire en formation ou le professionnel néophyte dans ce secteur d'activité. Pour le professionnel plus expérimenté, il dresse un portrait non exhaustif de ce qui se fait dans d'autres milieux que le leur et qui pourrait alimenter la réflexion sur leur propre pratique.

De plus, comme il s'agit d'un portrait clair et concis, cette lecture pourra compléter une présentation sur la nécessité de la formation à la compétence informationnelle. Par exemple, le chapitre de Daniel Marquis sur ce qui se fait en bibliothèque collégiale pourra alimenter le professionnel lors d'une présentation aux professeurs ou aux instances décisionnelles d'un cégep. Ou encore, le chapitre rédigé par les doctorantes viendra appuyer une première rencontre avec des étudiants. Les bibliographies fournies dans l'ouvrage permettent au néophyte de compléter son tour d'horizon.

Enfin, l'approche par milieu n'exige pas la lecture séquentielle d'un couvert à l'autre. Lors d'une lecture en continu, il faut garder en tête le contexte de l'auteur et de son milieu pour en apprécier la pleine portée.

Sources consultées

- Goleman, D. 1997. *L'intelligence émotionnelle*. Paris : J'ai lu.
- Implanter la formation documentaire dans les programmes d'études* (programme de formation documentaire). Université Laval. En ligne : <http://www.bibl.ulaval.ca/mieux/orienter/formation_doc/formation_implanter>.
- Mittermeyer, D. 2005. Incoming first year undergraduate students : How information literate are they ? *Education for Information* 23 (4) : 203-232.
- Politique de formation à l'utilisation de l'information*. 2002. Université de Montréal. En ligne : <http://www.direction.umontreal.ca/secgen/pdf/reglem/francais/sec_30/ens30_9.pdf>.
- Programme de développement des compétences informationnelles (PDCI)*. 2006. Université de Québec. En ligne : <https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscwo31?owa_no_site=1112>.
- St-Aubin, D. et J. S. Dubé. 2007. *Le Défi Net Plus ultra : une façon ludique de promouvoir les compétences informationnelles*. Présentation au Congrès de la CBPQ, 18 mai 2007. En ligne : <http://www.cbq.qc.ca/congres/congres2007/Actes/St-Aubin_Dube.pdf>.

Gicquel, Florence et Aref Jdey.
Le projet collaboratif 2.0 : Pour mobiliser la documentation au service de l'entreprise.

Paris : ADBS, 2010. 62 p. ISBN 978-2-84365-119-9 (Coll. L'essentiel sur...).

Karima KAFIF

Étudiante au doctorat en sciences de l'information
EBSI, Université de Montréal
karima.kafif@umontreal.ca

Florence Gicquel et Aref Jdey, spécialistes de l'information et de la documentation actifs en gestion et valorisation des fonds informationnels, proposent un ouvrage pragmatique et concis dont l'objectif est de rapprocher le professionnel du développement des pratiques liées à l'utilisation des technologies de l'information. Les auteurs tentent de démystifier l'utilisation des applications de la nouvelle génération du Web dans les milieux documentaires et proposent des exemples de projets réels d'implantation d'outils Web 2.0 dans des bibliothèques et centres d'information relevant de milieux variés. Gicquel et Jdey expliquent les enjeux de la gestion des projets du Web 2.0 et en tracent le déroulement. Dans un style accessible aux non-spécialistes, ils mettent en lumière l'évolution du Web vers une technologie de collaboration, d'interactivité et de partage. Ils incitent les bibliothèques et centres info-documentaires à s'approprier les nouvelles applications Web 2.0 pour mieux réussir leur mission de gestion, de partage et de diffusion de l'information et de la connaissance.

Gicquel et Jdey commencent par expliquer les enjeux du Web 2.0 et les mutations que les fonctions info-documentaires sont appelées à vivre grâce à son essor. Ils décrivent les effets que le caractère interactif des outils et programmes peut avoir sur la relation qu'entretiennent les centres info-documentaires avec leurs usagers, ainsi que sur la manière de gérer un projet collaboratif en général. En second lieu, les auteurs dressent un panorama des différentes applications Web 2.0. Ces dernières sont regroupées en cinq catégories principales :

- la collecte de contenus, qui inclue les Flux RSS, les lecteurs de flux et les agrégateurs de contenu ;
- la gestion et le partage de contenus, qui englobent les systèmes de gestion de contenus, les blogs, les wikis et d'autres services de partage de ressources informationnelles ;
- l'édition collaborative, dont les principaux services sont les suites bureautiques collaboratives et les wikis ;
- la diffusion de contenus, regroupant les portails personnalisés et les services de microblogage ;
- la gestion et l'animation des communautés sur les réseaux professionnels et privés.

Pour chacune de ces catégories, Gicquel et Jdey présentent une description sommaire et une explication des objectifs et des rôles dans les services et fonctions info-documentaires. Des exemples d'utilisation sont également proposés de façon à offrir une vision plus concrète de l'intégration de ces applications dans le paysage de la documentation et de l'information en organisations publiques et privées.

Gicquel et Jdey décrivent ensuite trois expériences de projets d'intégration du Web 2.0 dans trois milieux différents ; le premier relève d'une administration publique, le second d'une institution académique et le troisième d'une entreprise privée. Pour chacune de ces expériences, on décrit de façon claire la motivation du départ, le processus d'implantation, l'évolution du projet et la réactivité des utilisateurs. En plus, une attention particulière a été accordée au niveau de la formation des responsables ainsi qu'aux ressources allouées à chacun des projets. Tout ceci encourage le lecteur non initié à se familiariser davantage avec les outils Web 2.0 pour pouvoir s'en servir en vue d'améliorer son travail et sa relation avec les usagers qu'il est appelé à servir.

En plus de la présentation des différents stades de développement d'un projet Web 2.0 pour la fonction

info-documentaire, Gicquel et Jdey mettent l'accent sur quelques points essentiels, à savoir : la motivation et l'implication des ressources humaines, la planification et la gestion du projet Web 2.0 (avec tout ce que cela implique sur le plan de la détermination d'objectifs et de l'estimation des ressources nécessaires), la mise en œuvre du projet et le suivi. Cette dernière phase marque toute l'importance du projet et révèle les changements qui s'opèrent dans la relation avec les usagers, leur adoption de l'outil proposé et leur adhésion aux activités d'édition, de partage et de diffusion de contenu.

L'un des éléments les plus intéressants de l'ouvrage est la présentation, à la fin de la description de chacun des projets, d'une liste des facteurs de succès et des écueils à éviter. Ces listes récapitulent l'essentiel des points à retenir de chacune des expériences présentées et pourront servir de grille de contrôle au professionnel qui veut lancer son propre projet.

L'ouvrage inclut plusieurs tableaux et schémas illustratifs, ainsi qu'un glossaire des termes spécifiques au Web 2.0 visant à les rendre encore plus accessibles au lecteur. ◉



DOCUMENTATION
BIBLIOTHÈQUES

Index des publicités

Volume 57, n° 1

› InLibro : 4^e couv.

› Université Laval : p. 18